

Vil Aptiushev : ses mains transforment un morceau de cèdre de la taïga en animal vivant

écrit par Jules Ferry | 3 décembre 2024





Vil Aptiushev a commencé à travailler le bois assez récemment, il y a quelques années. En peu de temps, ses créations se sont répandues dans le monde entier.

On peut les voir dans 12 pays différents, sur presque tous les continents. Parmi les clients de l'artiste, qui vit dans un petit village de la taïga, on trouve des personnalités de haut rang et des célébrités, les premiers responsables de l'État et les dirigeants des plus grandes entreprises.

Vidéos :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/ssstik-io_willy_woody_1732989675555.mp4

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/ssstik-io_willy_woody_1732989725657.mp4

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/ssstik-io_willy_woody_1732989759004.mp4

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/ssstik-io_willy_woody_1732989850364.mp4

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/ssstik-io_willy_woody_1732989907000.mp4

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/ssstik-io_1732989633392.mp4

Vous pouvez découvrir le travail créatif de Vil ici :

[Канал на YouTube](#)

[Сайт животворцы.рф](#)

[Канал в Телеграм](#)

[Канал в ТикТок](#)



La Taïga

Cette forêt boréale couvre le nord de la Russie d'Europe et une grande partie de la Sibérie et de la Russie extrême-orientale. S'étendant sur plus de 7 millions de km², la Taïga se développe dans un environnement très rude où règne un climat hyper continental, entraînant le gel permanent des sous-sols. Composée de pins, de sapins et de mélèzes, mais aussi de territoires marécageux, la Taïga est un sanctuaire pour les élans, les ours bruns, les rennes et de nombreux animaux à fourrure comme le lynx, les zibelines ou les renards argentés.

Entretien avec Vil Aptiushev



Aujourd'hui, ce maître talentueux, dont les mains peuvent transformer un simple morceau de cèdre en n'importe quoi, est notre invité.

[Source de l'article en russe ici](#)

•À quel âge avez-vous ressenti l'envie de créer ?

J'ai toujours eu une passion pour la créativité, on pourrait dire depuis ma plus tendre enfance. Je me souviens qu'à l'école maternelle, lorsque je dessinais, les enfants se rassemblaient autour de moi. C'était intéressant pour eux de me regarder dessiner. Contrairement à beaucoup d'autres enfants, je n'avais pas peur de la feuille blanche. Dès que je prenais un crayon ou de la peinture en main, mon imagination m'emmenait immédiatement vers des contrées inconnues. Je vivais littéralement dans le monde que je créais, je m'immergeais dans la vie qui naissait sur la feuille de papier – une qualité essentielle qui jouera plus tard un rôle décisif dans ma vie. C'était la créativité à

l'état pur !

Dans les écoles d'art, la poésie disparaissait quelque part. Je ne peux pas dire que l'école m'a été inutile. Techniquement, on m'a très bien enseigné. Mais mon âme a cessé de chanter. La raison pour laquelle cela se produit est un sujet pour une autre conversation. Bientôt, j'ai eu d'autres intérêts et j'ai quitté l'école d'art. **J'ai commencé à m'intéresser sérieusement à un domaine complètement différent : la science. J'ai remporté des olympiades régionales en chimie et en informatique, et j'ai participé à des olympiades nationales.**

C'est ainsi que je suis entré à l'université pédagogique, à la faculté de physique et d'informatique. **Ensuite, j'ai travaillé pendant quinze ans comme rédacteur en chef dans une maison d'édition. Pendant tout ce temps, je n'ai jamais abandonné le désir de m'illustrer dans les beaux-arts.** Je dessinais beaucoup, je me forgeais la main, pour ainsi dire.

Au cours des dernières années de mon travail d'éditeur, j'ai pris conscience que l'art pouvait devenir ma profession et que si je ne faisais pas un pas décisif maintenant, je n'aurais pas l'énergie nécessaire pour changer quoi que ce soit dans ma vie. Et c'est ce que j'ai fait. **À l'âge de quarante ans, j'ai quitté la rédaction pour me plonger dans la créativité.**



•Depuis combien de temps travaillez-vous le bois ?

J'ai commencé à travailler le bois il y a environ cinq ans. L'idée était que la créativité devienne immédiatement ma profession, car je devais nourrir ma famille. La seule chose qui me permettait de le faire était de travailler le bois. **Je vis dans un village sibérien où presque tout le monde travaille le bois – charpente, menuiserie, construction... L'absence d'économies a contribué à l'émergence de ma puissante intention. En l'espace d'un mois, j'ai reçu mes premières commandes de sculptures pour des jardins et des parcs.**

Plus récemment (il y a environ deux ans), je suis passé à la peinture sculptée.

C'est là que je me suis forgé un style d'auteur unique. J'aime représenter des animaux. Si vous regardez bien, mes animaux ont des regards intelligents et conscients, des yeux « humains ». Ainsi, j'« humanise » la nature, je la transforme. **J'essaie de faire en sorte que le spectateur tombe amoureux du personnage au premier regard.** Cela l'aide à rétablir la connexion de son âme avec la nature et influe sur son bien-être de la manière la plus positive qui soit. Ce sont les peintures sculptées qui ont connu un grand succès, tout d'abord à l'étranger. En peu de temps, j'ai envoyé plusieurs centaines d'œuvres à l'étranger.

•Comment vous évaluez-vous actuellement en termes de compétences ? Avez-vous acquis toutes vos compétences ou vous reste-t-il encore beaucoup à apprendre ?

Les compétences techniques sont constamment affinées. Précision, authenticité, réalisme... Mais ce n'est pas l'essentiel. Je pense que ce n'est pas l'aspect extérieur d'une œuvre qui détermine son succès. N'importe quel diplômé d'une école d'art peut faire ce que je fais. **Ce qui attire vraiment les gens se trouve à l'intérieur de l'objet. C'est**

ce que nous appelons l'énergie.

Oui, mon effort vise à rendre tout cela techniquement réel, vital, véridique... Mais l'effort principal vise... (attention !) à créer une nouvelle Réalité, un nouveau Monde. Ni plus, ni moins ! C'est-à-dire que l'objet d'art que je crée est un réceptacle du Monde, ou, si l'on veut, une porte vers un autre Monde.

Et il ne s'agit pas d'une simple métaphore. J'essaie délibérément et consciemment d'exprimer une attitude appropriée à l'égard du nouveau monde.

Et ce n'est pas qu'une métaphore. **J'essaie volontairement et consciemment d'exprimer une attitude appropriée, de traiter le personnage que je suis en train de créer comme un être vivant. Je communique avec lui, je suis surpris, je me réjouis avec lui...** En d'autres termes, je me permets de manifester activement des sentiments positifs (sans en faire trop, bien sûr).

C'est ici que la capacité très enfantine de m'immerger dans le monde qui se crée me vient en aide (il s'avère qu'elle peut et doit être rendue). **C'est peut-être la qualité la plus importante pour un maître-créateur. Avec l'aide d'une foi enfantine et naïve, je remplis ce monde de vie et d'énergie.**

« Soyez comme des enfants, car c'est à eux qu'appartient le Royaume de Dieu » (Matthieu 10, 14).

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/11/download-1.mp4>

Si la vie que je crée plonge dans un état de confort, captive (comme si j'étais tombé dans un conte de fées), inspire un état de vacances – alors la tâche, nous pouvons le dire, est accomplie. C'est cette paix que les gens apprécient en premier lieu, et non l'objet matériel en tant

que tel.

Je suis sûr que c'est le secret de l'énorme résonance qui accompagne mes publications sur Internet (des millions de vues, des centaines de milliers de likes, de reposts et de commentaires). Je pense que l'énergie déployée dans le travail est une quantité tout à fait mesurable. Un jour, les scientifiques inventeront des appareils capables de l'enregistrer. C'est peut-être une approche inhabituelle de la créativité, mais je suis sûr que cela fonctionne et que c'est l'avenir.

• Parlez-nous de vos centres d'intérêt autres que l'artisanat. Qu'est-ce qui vous procure de la joie et vous rend heureux ?

L'un de mes principaux passe-temps est la musique. À l'époque, j'y accordais beaucoup d'attention et j'ai obtenu quelques succès (par exemple, un diplôme du concours panrusse des compositeurs). Je possède un grand nombre d'œuvres musicales. La musique m'aide à mieux écouter l'état, à ressentir subtilement l'atmosphère et m'inspire tout simplement.